



L'Histoire de Bovi et d'Anaise

Par Marie C  lie Agnant

Krik e krak !

Il y a longtemps, très longtemps, dans un pays que l'on disait être le plus beau de la terre entière, il y avait un roi. Ce pays était donc un royaume.

Dans ce pays on trouvait les plus beaux lacs, les plus belles rivières, il y avait des arbres majestueux, des animaux fabuleux...enfin, il y avait là tout ce qu'il faut aux êtres humains pour être heureux.

E Krik...

Mais... ils ne l'étaient pas. Car dans ce pays sévissait une abominable maladie, un virus épouvantable qui avait pour nom racisme et intolérance et qui causait bien des souffrances et beaucoup de tourments.

Y  krik!

Le roi de ce pays avait un fils, son fils unique qui se nommait Bovi. Ne me demandez pas pourquoi il s'appelait ainsi parce que l'histoire ne le dit pas.

Lorsque Bovi devint adulte, le roi lui dit un jour qu'il était temps qu'il se marie. Il décida donc d'organiser une grande fête afin de choisir une fiancée pour Bovi.

Mais voilà que quelques jours avant la fête, un des conseillers du roi s'amène au palais. Il dit au roi que jamais Bovi ne se marierait s'il ne pouvait lui-même choisir sa future épouse.

Le roi se met en colère, il menace, il tempête, il réclame des explications.

Eh bien, Majesté, dit le conseiller: "Bovi est amoureux d'une fille, il l'aime plus que tout. il l'aime tout comme la terre sèche aime la pluie."

Mais qui donc est cette fille? Le roi se met à hurler.

Elle est plus jolie que toutes les filles du pays, Majesté ; elle a des yeux qui brillent tout comme les étoiles dans un ciel tropical au mois de décembre.

Dites-moi tout de suite qui elle est ! Le roi crie plus fort.

Elle se nomme Anaïse.

Mais qui est cette Anaïse ? Il crie encore plus fort, et sa rage fait trembler jusqu'aux murs du palais.

Elle est domestique dans la cour palais. C'est elle qui balaie la cour, et elle n'a même pas le droit d'entrer au palais. Et... et.... Et.... Le conseiller se met à bégayer.
Et Et... Et,,, Et quoi donc ? dit le roi...

Eh bien, elle a la peau aussi noire qu'une nuit tropicale. Si noire est la peau d'Anaïse, poursuit-il, qu'on la voit bleue.

Le roi manque de tomber à la renverse, il se retient à temps. Les mâchoires crispées, il grogne: «Je ne veux pas entendre parler de cette Anaïse!» Je demande, j'ordonne, j'exige qu'on la fasse disparaître à tout jamais !

Krik!

Peut-on ignorer l'ordre du roi? Aussitôt dit aussitôt fait. Un soir, les gardes du palais s'emparent d'Anaïse puis, ni vu ni connu, ils la font disparaître.

Yékrik!

Le temps passa. Et pendant ce temps, terrassé par le chagrin, Bovi devenait de plus en plus triste, de plus en plus renfrogné.

Et voilà qu'un jour, à l'approche du nouvel an, le roi estime qu'il est plus que temps que Bovi sorte de sa torpeur. Il doit avoir oublié cette fille se dit-il. Il décide donc d'organiser à nouveau une grande fête à laquelle il convie toutes les jeunes filles du royaume et de tous les royaumes d'alentour afin de choisir une fiancée pour Bovi, et il engage pour la soirée le meilleur orchestre du royaume.

La fête bat son plein. Pourtant, pas une seule fois Bovi ne danse, Il n'échange pas un seul regard avec ces splendides princesses réunies dans la salle de bal.

Mistikrik !

Mais voilà que soudain arrive un immense oiseau tout noir qui vient se poser sur le rebord d'une des fenêtres de la salle de bal et qui se met à chanter.

Jamais n'avait-on entendu chant si merveilleux.

L'oiseau chante si bien que, l'un après l'autre, les musiciens déposent leurs instruments et se mettent tous à danser. Tous les gens dansent tandis que l'oiseau chante.

La danse dure toute la nuit.

Krik!

Au petit matin, tous les invités rentrent chez eux. Le roi ordonne de mettre l'oiseau dans une cage en disant: «Si cet oiseau était une femme, je l'offrirais comme épouse à mon fils.»

Bovi entend les paroles du roi. Une fois ce dernier parti, il s'approche de la cage et demande à l'oiseau s'il est Anaïse. L'oiseau lui répond oui puis, il lui dit ceci: « Si tu veux que je redevienne celle que tu aimes et que ton cœur attend, cherche sous mon aile gauche à l'aide de ta main droite. Tu trouveras une épingle à tête d'or. Prends cette épingle et enfonce-la dans ma tête. Bovi se met protester tout en pleurant, il tremble, il refuse, il ne peut pas poser ce geste que lui demande l'oiseau qui lui dit alors qu'il n'existe pas d'amour sans sacrifices.

Et tandis que sa main tremble, Bovi se résigne, il cherche et trouve l'épingle et fait ce que réclame l'oiseau. C'est alors que s'ouvre la porte de la cage et que l'oiseau se transforme en une jeune fille plus belle que toutes les filles du pays. Elle a la peau noire et brillante comme un ciel caraïbe au mois de décembre, et ses yeux brillent comme deux étoiles.

Bovi s'en va alors demander au roi s'il est vrai qu'il pourrait épouser l'oiseau si ce dernier était une fille. Bien sûr, lui dit le roi qui s'empresse d'ajouter: « mais tu sais bien que ce n'est qu'un vulgaire oiseau. »

Bovi retourne chercher Anaïse. Il la conduit au roi qui n'a d'autre choix que de respecter sa parole et d'autoriser le mariage de Bovi et d'Anaïse.

E Krik e Krak ! Mon histoire est finie !